

rières qui emporte dans une nuit trois de ses moulins, des étrangers en qui il avait placé sa confiance et qui firent faillite, minèrent les bases de sa fortune et le forcèrent à accepter une charge publique. Le 5 octobre 1857 il était élu par la magistrature grand connétable de Québec, position importante qu'il occupa jusqu'au jour où la maladie le força de s'en démettre. En annonçant cette décision, le *Journal de Québec* disait, il y a à peine un mois :

“ M. Faucher de Saint-Maurice, avocat et grand connétable de Québec, vient d'offrir sa démission au gouvernement, qui l'a acceptée. Depuis vingt-trois ans, M. Faucher a rempli avec tact, honneur et zèle, les délicates fonctions qui lui étaient confiées : deux fois, il a été grièvement blessé au service du public, et avant de se séparer de ce fidèle serviteur, le gouvernement, par l'intermédiaire du premier ministre de la province, a tenu à lui exprimer officiellement ses regrets et ses remerciements.”

C'est jeudi, le 22 janvier 1880, à minuit et vingt minutes que cet honnête citoyen s'est endormi dans la mort avec confiance en Dieu, au milieu de sa famille en larmes, encourageant les siens par ses conseils, par ses bénédictions, leur assurant que “ les familles dispersées ici bas par la mort se réunissent, se reforment dans le Christ, ” et répétant sans cesse : “ La vie n'est qu'un songe, et rien ne m'a touché hors la religion et les douces affections de la famille.”

Pieux, bien résigné et d'une gaieté inaltérable, il charmait tous ceux qui vivaient dans son intimité. Musicien agréable et violoniste, M. Faucher laisse plusieurs compositions charmantes qui sont populaires depuis longtemps. Il s'occupait aussi, à ses moments de loisir, d'études sur les constructions navales, et ses cartons contiennent un *Guide du Magistrat* qui sera probablement publié, l'un de ses jours, et un bon nombre de manuscrits précieux sur l'histoire anecdotique et parlementaire du Canada, ainsi que sur les vieilles familles canadiennes.

M. Faucher de Saint-Maurice a épousé, en 1844, mademoiselle Catherine-Henriette Mercier, fille de feu le docteur Augustin Mercier, membre du collège royal des chirurgiens de Londres. De ce mariage, sont nés onze en-

fants, dont il ne reste plus que quatre fils.

Les obsèques de ce modeste citoyen ont eu lieu à la Basilique de Québec, et la sépulture au cimetière de Belmont.

Que cet honnête homme, aussi vertueux que modeste, repose en paix !

X**

Bibliographie.

Notice sur l'Église de N. D. de Montréal, jolie brochure sortant des presses de M. Éusèbe Sénéchal, Montréal



EL est le titre d'une élégante brochure de 32 pages, dédiée aux familles canadiennes, par le Rév. M. Rousselot, curé de Notre-Dame. On y trouve l'histoire de la construction de cette église, un des plus beaux monuments du pays, et une description très bien faite

de son intérieur, des nouvelles décorations, ainsi qu'une explication du caractère symbolique des statues et des groupes du maître-autel.

Cet opuscule, broché avec goût et imprimé avec un luxe typographique remarquable, contient en outre 16 gravures qui valent plus à elles seules que le prix demandé pour l'ouvrage, 25 cts.

Cette brochure se vend au bénéfice de la décoration de Notre-Dame, de l'Asile des Jeunes Aveugles et de la Société des jeunes gens de Notre-Dame des Anges.

Nous engageons vivement nos lecteurs à se la procurer.

Notre-Dame de Lourdes.—Prodiges de N. D. de Lourdes, par l'abbé LAURENT (3e édition). En vente chez J. B. Rolland et Fils, Montréal.

Cette publication est un écrin renfermant de riches et lumineux diamants, comme l'exprime si éloquemment Mgr. Duplessy, dans la *Bibliographie Catholique* de Paris.